

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1930)
Heft: 435

Artikel: Ticinese architects and sculptors in past centuries [continued]
Autor: Janner, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-688327>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à notre pays pendant les années d'après guerre, cette époque qui créa des situations presque aussi difficiles et peut-être plus délicates que les années de guerre.

Puis, à l'avènement de la Société des Nations, nous retrouvons Monsieur Motta comme Chef de la Délégation Suisse, poste qu'il n'a cessé d'occuper jusqu'à ce jour. Son activité féconde en faveur de cette institution, destinée à mettre le monde à l'abri de catastrophes similaires à celle qui survint en 1914, n'a pas tardé d'être reconnue par les autres nations et en 1924 Monsieur Motta fut élu Président de l'Assemblée de la Société des Nations. Ce fut un triomphe personnel ainsi qu'un grand honneur pour notre pays.

Monsieur Motta est à la tête du Département Politique depuis 1920. Etre Ministre des Affaires Etrangères pendant 10 ans sans interruption, doit constituer un record en Europe. Pourrions-nous jamais nous rendre compte de tout le dévouement désintéressé qu'un tel service à la Patrie demande d'un homme?

Nous savons tous que la générosité de notre pays envers les hommes qui gèrent ses affaires avec tant de succès n'est pas l'une de ses caractéristiques dont nous sommes le plus fiers.

Si nous Suisses ne sommes pas très généreux envers nos hommes politiques, cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas exigeants. Bien au contraire, le Suisse n'est pas facile à contenter. Ce jugement, tout à fait personnel du reste et erroné peut-être, est, bien entendu, basé sur mon expérience parmi les Suisses à l'étranger et j'ose espérer qu'il ne s'applique pas à nos compatriotes en Suisse!

Les membres du 'City Swiss Club' sont presque tous des hommes de la 'City,' qui, par la nature même de leurs occupations, sont obligés de penser en Livres, schellings et pence. Quel bonheur pour notre Pays que parmi l'élite de nos Concitoyens nous en ayons qui puissent se détacher de la mentalité et du caractère spécial de la 'City,' des hommes comme Monsieur Motta qui sacrifient leurs intérêts personnels pour vouer leur vie au service de la Patrie et aux intérêts de l'humanité!

Avant de terminer, je tiens à exprimer l'espoir qu'à l'avenir la Colonie Suisse de Londres aura plus fréquemment le plaisir de prendre contact avec nos hommes d'état et surtout que nous aurons à nouveau l'honneur de recevoir Monsieur Motta lors de sa prochaine visite à Londres.

Messieurs les membres du 'City Swiss Club,' je vous prie de vous lever et de boire à la santé de Monsieur le Conseiller Fédéral Giuseppe Motta.

Puis, ce fut le tour de Monsieur W. Notari, Président de l'Unione Ticinese, d'apporter le salut spécial de nos Confédérés du Sud à notre magistrat présent, fils de cette terre tessinoise aimée de tous:

Onorevole Signor Consigliere Federale Motta, Onorevole Signor Ministro, Cari e Fedeli Confederati,

E con l'animo profondamente commosso che mi alzo per portarvi il saluto della Società "Unione Ticinese di Londra" sui cui destini ho avuto l'onore di presiedere per undici anni consecutivi.

Vi tornerà certo gradito il fatto, o caro concittadino, che a Londra esiste una società che per 56 anni ha tenuto acceso il faro, e conservato le buone tradizioni del nostro carattere ticinese, e che in circostanze non sempre prospere o favorevoli ha saputo tener alto la nostra bandiera. Dopo un'esistenza più che semi-secolare vive di vita più forte e gagliarda, ed appare come un raggio di sole fra la numerosa colonia svizzera sparsa in questa gran metropoli.

Tante sono state le opere patriottiche a cui noi abbiamo portato la nostra umile collaborazione, tanti i dolori leniti, tanti i generosi soccorsi. I vecchi genitori, le vedove, gli orfani hanno sempre trovato nella nostra Società il discreto consigliere e il generoso benefattore.

Per noi Ticinesi è un fatto piacevole notare che i nostri confederati d'oltre alpe incominciano a realizzare ed apprezzare la importante contribuzione che il nostro piccolo ed amato Ticino ha portato e porta allo sviluppo della nostra madre Elvezia. Non dimenticheremo mai il fatto che un Ticinese ha vegliato alla culla della nostra patria, indipendenza e neutralità. Voglio nominare l'Abate Vincenzo Dalberti, delegato plenipotenziario della Dieta Svizzera al Congresso di Vienna. Questo rude montanaro col suo sincero amore di patria e d'indipendenza ha saputo imporsi al Congresso Mondiale, tanto da meritarsi i pubblici elogi di quel principe dei diplomatici che presiedeva al Congresso, il Conte di Metternich.

Non dimentichiamo Stefano Franscini, il primo Consigliere Federale Ticinese. Egli fu il Padre e l'Organizzatore dell'educazione popolare svizzera, per cui la Svizzera prima di qualunque altra nazione poté assurgere a alti

gradi di savia indipendenza e civica cultura da farne la meraviglia e l'esempio al mondo intero. Questi illustri vegliardi o dormono il sonno eterno ed eccoci in fronte ad una meravigliosa e fatidica coincidenza!

In quell'ora solenne del 1914, quando l'esistenza stessa della nostra amata Patria come nazione indipendente era nella bilancia, un figlio del Ticino venne chiamato a presiedere ai destini della nostra Repubblica.

Lo si deve alla calorosa eloquenza, allo spirito illuminato di Giuseppe Motta—se la Svizzera poté uscire vittoriosa dal sanguinoso conflitto che per 4 anni devastò l'Europa, e la rinchiuse in un cerchio di ferro.

Ritornerete presto al vostro focolare e per noi ci consolerà il pensiero che in un canticuccio del vostro cuore ci serberete dolce e cortese ricordo del fatto che quantunque lungi dalla madre terra, lo spirito ticinese di fratellanza e libertà potrà essere curvato, ma mai spezzato.

L'Unione Ticinese brinde a lunga e prospera carriera a favore della Patria Nostra.

Un applaudissement chaleureux, prolongé, salua Monieur le Conseiller Fédéral Giuseppe Motta lorsqu'il se leva pour répondre. Ce témoignage spontané et sympathique de toute l'assemblée en aura dit long à notre hôte de l'admiration profonde, de la haute estime et de l'attachement sincère et inaltérable non seulement de son entourage de cette soirée, mais de toute la Colonie Suisse en Grande Bretagne.

Monsieur Motta remercia d'abord le 'City Swiss Club' d'avoir bien voulu l'inviter à passer quelques heures au milieu de ses compatriotes. Il releva, comme l'avait déjà fait le Ministre, le caractère exceptionnel de son voyage pour un Conseiller Fédéral, voyage d'agrément en même temps qu'instructif. Parlant de son désir ardent de visiter l'exposition d'art italien "une des plus grandes expositions d'art qu'on ait jamais vue dans le passé, sans égale et probablement qu'on ne verra jamais plus," il donna une description très vive de ses impressions en parcourant les galeries de Burlington House et conseilla d'y aller à ceux qui n'avaient visité l'exposition et pouvaient y consacrer le temps "pour comprendre le désir qui fait venir un Conseiller Fédéral de Berne à Londres."

Puis il nous fit saisir son contentement d'être monté, avec notre Ministre, sur la coupole de la Cathédrale de St. Paul, d'avoir visité en sa compagnie l'Abbaye de Westminster où ils s'étaient inclinés sur le tombeau du Soldat Inconnu, où reposent les grands hommes de l'Angleterre, où ils avaient admiré la statue de Shakespeare. Il nous parla aussi de ses visites au Chateau Royal de Windsor, à Hampton Court, à la Tour de Londres.

Pendant, Monsieur Motta, en pesant sur chaque mot, ajouta: "En toute sincérité et en donnant à mes paroles toute leur valeur, mon plus grand plaisir de cette visite, c'est de me trouver ce soir parmi vous, car vous êtes la Suisse à l'étranger."

Monsieur Motta rappela qu'il y avait 10 ans, jour pour jour, qu'avait été signé au Palais de St.

Ticinese Architects and Sculptors in Past Centuries.

By Dr. A. Janner, translated from "Deine Heimat" by one of our readers.

(Conclusion. Commenced Jan. 18.)

It could now be asked whether of all those artists, of all those treasures and monuments of art there is really nothing to be seen in the Ticino. I reply that there is extremely little, in proportion to what the Ticinesi have done outside their Canton. The Ticino was neither big nor rich enough to give scope to the artistic genius of all its sons who, in order to work, have been compelled to emigrate. The Ticinesi have been, it can be said, servants of art and had therefore to offer their genius where it was in demand. Several good monuments are however to be found in the Canton Ticino—like the Collegiata of Bellinzona and especially that of Lugano, which is a jewel of the Renaissance capable of standing alongside the finest churches of Italy. Moreover the castle of Locarno, now reconditioned, has a number of very beautiful architectural features.

These are real monuments but if we content ourselves with the crumbs which fall off the table of the rich and which, for those who know how to taste them, have the full flavour of the complete dishes, then there is such an abundance that we could never come to the end. In nearly every church, and in many of the houses of the southern Ticino, below the Ceneri, there are paintings, stuccoes and decorations which would do credit to the richest of palaces or to the most magnificent of churches. But they are only fragments. And why? it could be asked. It is not difficult to reply. Those artists, who were spending the major part of the year in the large cities of Italy, when they returned to their villages for the few winter months they would amuse themselves, just as a pastime, to sculpture a statue or an altar for the church, or to affresco a wall. And even in

James' la Déclaration de la neutralité de la Confédération Suisse, puis, se tournant vers Monsieur Paravicini "comme vers un jubilaire," il rappela aussi qu'il y avait 10 ans également que notre Ministre avait assumé la Légation Suisse à Londres; il lui dit, dès lors, combien il était heureux à cette occasion de lui apporter, comme Chef du Département Politique et au nom de tout le Conseil Fédéral, l'hommage de sa gratitude et ses félicitations. "Il m'a suffi"—dit-il—"pendant ces quelques jours que j'ai été à Londres, de parler avec beaucoup de personnes que j'avais déjà vues à Berne et surtout à Genève pour comprendre que M. Paravicini, arrivé ici le 8 février 1920, avait créé dans cette grande métropole une atmosphère extrêmement favorable et bienveillante pour notre Pays."

Passant ensuite à l'entrée de la Suisse dans la Société des Nations, Monsieur Motta en refit l'histoire par un exposé fort intéressant, parlant des débats passionnés de l'Assemblée Fédérale, des difficultés survenues au premier essai par le refus des Etats-Unis de l'Amérique du Nord d'adhérer au Pacte de la Société des Nations, condition sine qua non exigée par la Suisse pour s'y joindre également.

Il esquissa aussi les changements administratifs dans la répartition des Portefeuilles au Conseil Fédéral, depuis qu'il avait été nommé pour la seconde fois Président de la Confédération en 1920; il rappela, en effet, que le Conseil Fédéral décida cette année-là de séparer à l'avenir le Département Politique qui jusqu'alors était toujours lié à la Présidence et changeait par conséquent chaque année de chef, de sorte que depuis lors nos Affaires Etrangères sont restées constamment sous sa direction.

Les chances de l'entrée des Etats-Unis d'Amérique dans la Société des Nations diminuaient toujours plus et cette même année 1920, Monsieur Motta chargea feu Monsieur Gustave Ador et Monsieur le Prof. Huber de se rendre en mission à Londres afin d'obtenir des nations y convenues en conférence une nouvelle déclaration de la neutralité de la Suisse, permettant l'entrée de notre pays dans la Société des Nations sans la clause américaine. Monsieur Motta nous fit saisir le moment poignant où il se congédia de nos deux négociateurs en leur disant: "Messieurs, vous portez la destinée de la Suisse dans vos mains," ce à quoi Monsieur Ador avait répondu: "La tâche est difficile, mais nous ferons tout notre devoir." "Le devoir"—ajouta Monsieur Motta—"a été accompli le 13 février 1920." Puis, il expliqua en détail la portée du Traité de Londres, consacrant cette déclaration de notre neutralité, reconnue comme juste par le monde entier et conférant à notre pays des avantages d'une importance capitale.

Monsieur Motta toucha ensuite les problèmes actuels, notamment celui de l'alcool, destiné à assurer la limitation de la consommation et dont un projet a été élaboré, qu'on espère soumettre au peuple avec plus de succès que le premier projet rejeté il y a quelques années; le problème également de l'assurance-vieillesse qu'on espère soumettre de même avant longtemps.

their own home, small and lowly house of an artisan, just to beautify it a little, they would amuse themselves adorning some corner of it with stuccoes, sculpturing a chimney-piece or painting a ceiling. Sometimes the work would not even be finished—as soon as the favourable season came round again they had to be off. In the following winter, if they still felt like it, they would carry on with the work which had been interrupted otherwise they left it half finished because, after all, it was of not much importance to finish it as the poverty of the little house bore no relation to the richness of the decorations.

Those who visit little villages like Caroua, Bissone, Maroggia and quite a number of others, are really struck by the abundance of such fragments disseminated in the houses, even the humblest of them, where no one would ever imagine that such treasures could find a place.

This uninterrupted legion of great artists who went out from our canton is for us Ticinesi like a title of nobility. It is due to this title that we can look the rest of Switzerland straight in the face. Other populations of the confederation have acquired glory on the battlefields, fighting for liberty, others, in the cultured and industrious centres have paved the way to an enlightened bourgeoisie, capable of governing itself and of creating intellectual values, but for us Ticinesi our history is that of our art. The following is a thought by Francesco Chiesa:

"History is not alone to destroy cities but also to build them; it is certainly history to defend one's country by means of arms, to discover new lands, to impose laws, to rule by force, but it is history also, and no less noble history, to do work of intelligence and beauty, to spread in the world the honoured name of one's own country or of one's own village, to hand down from father to son the most sincere of traditions and to enrich them continuously, to be workers rather than soldiers, to be teachers rather than captains of adventure."

Il fit allusion enfin à la nouvelle preuve de l'estime dont notre pays jouit auprès des Puissances par le choix, décidé à La Haye, de Bâle comme siège de la Banque Internationale des Paiements.

La dernière partie de son éloquent discours, noblement inspiré et conçu du plus pur patriotisme, il la prononça dans la langue de Dante pour répondre aux paroles de Monsieur Notari. Il fit vibrer jusqu'aux dernières fibres tous ceux—et ils étaient nombreux—qui saisirent le sens de sa magnifique péroraison en italien. Il voulut remercier tout spécialement le Président de l'Unione Ticinese pour ses pensées émouvantes au Tessin, aux meilleurs de ses hommes et, comme il le dit modestement, "à celui que non tanto degnamente rappresenta il Ticino nel Consiglio Supremo della Confederazione."

Monsieur Motta évoqua, on ne peut plus chaleureusement, les journées merveilleuses du Tir Fédéral de Bellinzona, qui a donné un exemple de patriotisme tellement élevé et suave qu'il a fait l'admiration non seulement des Confédérés, mais aussi des peuples étrangers.

Il donna enfin à Monsieur Notari un message fraternel et patriotique pour les membres de l'Unione Ticinese, le priant de leur dire qu'il aurait voulu les voir tous.

Le discours de Monsieur Motta fut accueilli à plusieurs reprises par de véritables salves d'applaudissements et sous la direction de Monsieur Ch. Chapuis, le dévoué Vice-Président du "City Swiss Club," l'assemblée battit encore, selon la bonne coutume suisse, un ban cantonal et un ban fédéral en l'honneur de Monsieur le Conseiller Fédéral Giuseppe Motta.

Entre les discours et après, Madame Sophie Wyss agrémenta encore la soirée de plusieurs chants de Dalcroze, Schoeck et autres, qui furent, inutile de le dire, des plus appréciés. Monsieur le Conseiller Fédéral Giuseppe Motta voulut bien féliciter personnellement notre si aimable cantatrice.

Avant de conclure, ajoutons que beaucoup de nos compatriotes furent empêchés d'être présents, soit qu'ils avaient d'autres engagements irrévoquables ou se trouvaient absents, soit que la nouvelle de cette importante et magnifique fonction, organisée comme l'on sait à très brève délai, n'avait pu les atteindre. Le nombre de presque 90 participants témoigne néanmoins d'une façon éloquente, en ces circonstances, du grand empressement avec lequel la Colonie a voulu répondre à l'invitation du "City Swiss Club."

La date du 13 février 1930 restera gravée dans les annales du Club, reconnaissant à jamais envers Monsieur Motta de la visite dont il a bien voulu l'honorer. Quelle heureuse coïncidence pour nous Suisses à Londres que de pouvoir fêter ici même celui qui, dix ans auparavant—le 13 février 1920, date de la signature du Traité de Londres garantissant la neutralité de la Suisse—dirigeait les destinées de notre pays et le représente depuis lors, d'une façon distinguée et hautement appréciée au dedans et au dehors de nos frontières, au sein des Assemblées de la Société des Nations à Genève!

Citons enfin qu'outre les personnalités déjà nommées, étaient présents au dîner: Messieurs Albrecht, A. C. Baume, W. Beckmann, C. Berti, P. Bessire, C. Bolla, C. Bonvin, R. Borel, R. Braga, O. Brullhard, E. Chatelain, A. Corbat, De Brunner, E. Devegney, P. Dick, Dr. E. Egli, G. Eusebio, Dr. Ch. Ferrière, O. Frei, Dr. P. Frei, C. H. Gallmann, O. Gambazzi, C. Gassmann, M. Gerig, Haesler, J. Häusermann, A. Homberger, H. Huber, J. Huber, L. Jobin, G. Jenne, H. Jenne, Dr. Eric Kessler, G. Laemlé, P. Liechti, G. Marchand, C. Mariotta, E. Mattmann, C. Mayr, A. Meschini, R. Orelli, Pernet, M. C. Perret, J. Pfändler, H. Pfirter, M. Piaget, G. Popoff, Rothenbühler, A. Rueff, A. Saager, L. Schobinger, O. Schneider, Schweizer, Ch. Seinet, H. Seini, E. F. Sommer, F. G. Sommer, E. H. Speiser, H. Steiner, Trachsel, R. Weist, C. H. Willi, Dr. P. de Wolff, F. Zogg, Jules Zimmermann, J.Z.

SWISS MERCANTILE SOCIETY

Great was the consternation when the students arrived at Swiss House on Friday morning, February 14th.

They enquired of each other why the Swiss and the British flags were hoisted. Their inquisitiveness was not gratified, for the visit of Federal Councillor Motta to the School on that day was kept a strict secret.

The distinguished visitor was received at Swiss House just before noon by Mr. Paschoud, President of the London Section of the Swiss Mercantile Society, Mr. De Sonnenberg and Mr. De Bourg (both of the Swiss Legation) and by trustees and members of the various Committees of the S.M.S.

The purpose of this visit was to study the system and methods of the education of our young Swiss who come here to learn the English language. Mr. Motta inspected the classes at work and like all newcomers to the school he began with the Elementary Class and finished with a visit to the Examination Room, where some

students were busy answering questions for the final Diploma granted by the school.

All students were finally called into the big Lecture Room where they were crowded like sardines in a box.

Mr. Paschoud in a fitting speech officially introduced the guest to the students. He said the S.M.S. were greatly honoured by the visit of Mr. Motta which proved once more the interest which the Federal Authorities are taking in the useful and patriotic work which the S.M.S. is doing over here. He thanked him for the considerable subsidy which the Home Government grant annually to our Evening Classes and expressed the hope that should at any time it be found necessary to seek larger premises the Federal Government would give us the necessary help.

Mr. Motta, well known for his oratory both at Berne and at Geneva, addressed the students in French.

He emphasised the need of learning not only the English language and literature, but also the manners and customs of the people, at the same time not forgetting the loyalty to that small but great country, Switzerland.

Mr. Motta impressed on the students the greatness of English Commercial Life and Honesty in Commerce and exhorted his listeners to deal in the same manner. He said that he felt very pleased to find himself among so many Compatriots in the great Metropolis which he called the Capital of the Modern Roman Empire, the British Empire. He asked the students to make good use of their short time which they spent in England.

Mr. Motta thanked the President of the S.M.S. on behalf of the Federal Authorities for the great work the S.M.S. is doing and as the best proof of his admiration for the school, he said he was shortly sending his third son to London to enrol as a student of the School.

The students heartily applauded the stirring address and all of them, including the Members of the Teaching Staff, could have listened for hours to his wonderful speech. In conclusion the students in real English style gave three cheers for Mr. Motta.

The House-Committee did not miss the opportunity of making a good exhibition of the cosy Members' Room of the London Section, where some light refreshments were served and the Guests spent a nice half hour with the Committee Members and Masters, thus adding to the hospitality of the S.M.S. We heartily wish Mr. Motta God speed on his return journey and the best of health for the continuance of the excellent work achieved by him in the past.

PERSONAL.

We have pleasure in announcing the engagement of Mr. Raimondo Orelli, London, to Miss Olivia Allegrini, Lugano. The marriage will take place on the 28th February, in Lugano.

FOYER SUISSE, 15, Upper Bedford Pl., W.C. 1

Swiss Girls and Ladies are cordially invited to an

AT HOME

EVERY SUNDAY FROM 3.30 P.M.

English Talks, Debates, Singing.

TEAS PROVIDED Council of Foyer Suisse

L. SACCANI

Late Manager of Gennaros Restaurant wishes to inform his many Swiss friends that he has taken over the management of

TONY RESTAURANT

58, New Compton Street, London, W.C. 1

PATZENHOFER

FINEST

PILSENER & MUNICH

Lager Beer

Bottled at the Brewery

Sole Agents for U.K. and Export:

JOHN G. NUSSLE & Co. Ltd.

8, Cross Lane, Eastcheap, LONDON, E.C. 3.

Phone: Royal 8934 (2 lines).

Drink delicious "Ovaltine" at every meal—for Health!

SWISS BANK CORPORATION,

(A Company limited by Shares incorporated in Switzerland)

99, GRESHAM STREET, E.C. 2.

and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital Paid up £6,400,000

Reserves - - £1,960,000

Deposits - - £43,000,000

The WEST END BRANCH

opens Savings Bank Accounts on

which interest will be credited

at 3½ per cent. until further notice.

CITY SWISS CLUB.

Messieurs les membres sont avisés que la prochaine

ASSEMBLEE MENSUELLE

aura lieu le MARDI 4 MARS au Restaurant PAGANI, 42, Gt. Portland Street, W.1 et sera précédée d'un souper à 7 h. (prix 6/6).

Pour faciliter les arrangements, le Comité recommande aux participants de s'annoncer au plus tôt à M. P. F. Boehringer, 23, Leonard St. E.C. 2 (Téléphone: Clerkenwell 9595).

ORDRE DU JOUR:

Procès-verbal. | Discours.
Admissions. | Divers.

SWISS MERCANTILE SOCIETY

The members and friends of the Society are reminded that our last

Cinderella Dance

of the Season will take place on

SATURDAY, MARCH 1st, 1930

at the

Midland Grand Hotel, St. Pancras Stn., N.W

from 6.45 for 7.0 to 11.45 p.m.

TICKETS at 8s. 6d. (incl. Supper during the interval) may be obtained from Mr. J. G. Nussle, 8, Cross Lane, E.C. 3 (Tel. Royal 8934), Mr. R. Chappuis, 31, Crockett Road, Upper Tooting, S.W. 17, at Swiss House, 34-36, Fitzroy Square, W.1 (Tel. Museum 6885) and from Employment Department 24, Queen Victoria St., E.C. 4 (Tel. City 7719). THE ENTERTAINMENT COMMITTEE.

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762),

(Langue française.)

Temporairement: 83, Endell Street, au 2e étage du bâtiment d'école.

Dimanche 23 Février, 11 h.—M. Marcel Pradervand, Jean 6/68 "Pourquoi chrétiens?"
6.30 h.—M. Frank Christol (Par échange avec Soho Square).

MARIAGE.

ISOZ Charles Ferdinand, de Château-d'Oex, et SOLA Frances Mary, de Londres, le 15 Février 1930.

Pour tous renseignements concernant actes pastoraux, etc., prière de s'adresser à M. R. Hoffmann-de Visme, 102, Hornsey Lane, N.6 (Téléphone: Archway 1798).
Heure de réception à l'église: le mercredi de 10.30 h à midi.

SCHWEIZERKIRCHE

(Deutschschweizerische Gemeinde)

St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C. 2.

(near General Post Office.)

Sonntag, den 23. Februar 1930.

11 Uhr vorm.: Gottesdienst und Sonntagschule.
7 Uhr abends: Gottesdienst und Chorprobe.

Sprechstunden: Dienstag 12-1 Uhr in der Kirche.
Mittwoch 5-6 Uhr im "Foyer Suisse."

FORTHCOMING EVENTS.

Wednesday, February 26th at 8 p.m.—SWISS MERCANTILE SOCIETY: Annual General Meeting at Swiss House. Supper at 7 p.m. sharp.

Saturday, March 1st, at 7 p.m.—SWISS MERCANTILE SOCIETY: Cinderella Dance at the Midland Grand Hotel.

Tuesday, March 4th, at 7 p.m.—CITY SWISS CLUB: Monthly Meeting at Pagani's (see advert.).

Wednesday, March 5th, at 7.30 p.m.—SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS: Monthly Meeting at 74, Charlotte Street, W.1.

Tuesday, March 11th—UNIONE TICINESE: Annual Banquet, Ball and Cabaret at The Monaco Restaurant, Piccadilly Circus, W.1.

Wednesday, March 12th, at 7 p.m.—SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS: Committee Meeting at 74, Charlotte Street, W.1.

Printed for the Proprietors, by THE FREDERICK PRINTING CO., LTD., at 23, Leonard Street, London, E.C. 2.